

[Texte]

The Chairman: It sounds like gasoline, doesn't it?

Ms Lister: A few other things too.

Mr. Gray: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you. Mr. MacDonald had some short questions.

Mr. MacDonald: I have two quick questions. I wish we could have you here longer, but we don't.

My first question is right up front. Consumers' Association of Canada, in your opinion, are consumers being gouged by the credit card interest rates currently being charged by the major financial institutions in Canada?

Mr. Simpson: Unequivocally, yes.

Mr. MacDonald: As you are well aware, we are dealing with basically no data from the banks. We have had to just pull those little bits of data that we can out of some of the testimony. It appears to me that for every 1% of excess interest charged, Canadian consumers are paying at least \$10 million to \$15 million in excessive interest charges per month. That's just on the bank cards.

• 1955

Over the last few months we have seen the prime rate dip, and we haven't seen credit card interest rates dip until just the last few days. Do you think we should have an investigation through the department to ascertain whether or not there has been price gouging? If there has been price gouging, should we seek a remedy? Should we try to get that windfall they may have made over the last few months back from the banks?

Mr. Simpson: Let me come at it from the front. I think you would do a great service to the Canadian consumer by continuing to monitor as a committee and keeping the pressure on banks and financial institutions to respond. I think simultaneously, the director of the Bureau of Competition should be asked to look into that, but his inquiries tend to be long and protracted.

The need for credit relief for consumers is now and instantaneous. Therefore, I think you have to run two tracks, and I suggest that this committee not go to sleep at the switch. It must continue to follow the good example of the Consumers' Association to ensure that credit cards and interest rates from credit cards are in fact brought before the Canadian people constantly, to ensure those rates remain on the downward track.

Mr. MacDonald: But are dealing with a lot of money here. If indeed there is a fast-track investigation and if it finds that the big banks and trust companies have made obscene and unwarranted profits because they did not drop their rates, do you think we should seek a remedy through some type of a special windfall profits tax on the banks for that amount? They have been doing it for years.

Mr. Simpson: Yeah.

[Traduction]

Le président: Cela rappelle l'essence, n'est-ce pas?

Mme Lister: Et d'autres choses aussi.

M. Gray: Merci, monsieur le président.

Le président: Je vous remercie. M. MacDonald a de brèves questions à vous poser.

M. MacDonald: J'ai deux petites questions. J'aurais aimé que vous puissiez rester plus longtemps, mais c'est impossible.

Ma première question est bien simple. Est-ce que l'Association des consommateurs du Canada considère que les taux d'intérêt qui sont actuellement appliqués sur les cartes de crédit par les grandes institutions financières du Canada reviennent à escroquer les consommateurs?

M. Simpson: Tout à fait.

M. MacDonald: Vous n'ignorez pas que les banques ne nous fournissent pratiquement aucun renseignement. Il nous faut glaner de-ci de-là quelques statistiques au hasard des témoignages. Il me semble que chaque fois que les banques appliquent 1 p.100 d'intérêt en trop, les consommateurs canadiens payent au minimum entre 10 millions et 15 millions de dollars d'intérêt excédentaire par mois. Je ne parle ici que des cartes bancaires.

Ces derniers mois, les taux privilégiés ont plongé et les taux d'intérêt pratiqués sur les cartes de crédit n'ont commencé à baisser que ces derniers jours. Ne croyez-vous pas que le ministère devrait faire enquête afin de savoir s'il n'y a pas eu escroquerie sur les taux? Si c'est le cas, y a-t-il un recours? Doit-on essayer de récupérer les sommes pharamineuses que les banques ont gagnées ces derniers mois?

M. Simpson: Ma réponse est bien simple. A mon avis, votre comité rendrait un grand service aux consommateurs canadiens en continuant à suivre de près la situation et à faire pression sur les banques et sur les institutions financières pour qu'elles reviennent à de meilleurs sentiments. Je crois aussi que, parallèlement, il faille demander au directeur du Bureau de la concurrence de se pencher sur la question, mais ces enquêtes ont tendance à être longues et pénibles.

C'est maintenant que les consommateurs ont besoin d'être soulagés au niveau du crédit. Je considère donc qu'il vous faut agir dans deux directions, et je vous demande de rester vigilants. Il vous faut continuer à suivre le bon exemple donné par l'Association des consommateurs, qui s'assure que la question des cartes de crédit et des taux d'intérêt sur ces cartes soit constamment portée à l'attention de la population canadienne, pour que ces taux continuent à baisser.

M. MacDonald: Il y a cependant beaucoup d'argent en jeu. S'il est réellement possible de mener une enquête rapide et si l'on s'aperçoit que les grosses banques et que les sociétés de fiducie ont réalisé des profits scandaleux et immérités en ne faisant pas baisser leurs taux, ne croyez-vous pas que l'on devrait chercher un moyen de recouvrer les bénéfices pharamineux ainsi réalisés par les banques? Cela fait des années qu'elles agissent ainsi.

M. Simpson: En effet.